

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 67 (2022)

Vorwort: Préface
Autor: Ducrey, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Depuis 1952, la Fondation Hardt organise des *Entretiens sur l'Antiquité classique*. La série a été créée par le baron Kurd von Hardt lui-même, qui souhaitait que les meilleurs connaisseurs d'une discipline se réunissent chaque année pour étudier ensemble une problématique définie. Le terme *Entretiens* exprime le souhait du baron qu'après une conférence d'une heure, une seconde période soit consacrée à des discussions informelles. Celles-ci ont pu être fort longues, avant d'être formalisées. Une anecdote célèbre rapporte que la discussion se poursuivant, le baron avertit les participants : "Ne parlez pas trop longtemps, car nous avons à déjeuner un soufflé au fromage. Et le soufflé n'attend pas !" Sans se troubler, les savants poursuivent leurs échanges. Le baron, très agité, part en cuisine. Au bout d'une minute, il revient : "Messieurs (il n'y avait à l'époque que des messieurs), vous pouvez continuer, il n'y a plus de soufflé."

Au début, les discussions qui suivaient les *Entretiens* étaient enregistrées. Par la suite, ce procédé lourd a été abandonné. Depuis plusieurs années, les intervenants sont invités à rédiger leurs remarques et commentaires. On trouvera donc à la suite des communications le texte des "discussions", qui résument ce que les participants ont dit, ou plus exactement ce qu'ils auraient souhaité dire. En effet, les interventions sont le fruit d'une mise au point rédactionnelle, réalisée par les intervenants eux-mêmes en collaboration avec les auteurs des communications.

La publication du volume au plus tard moins d'un an après la fin des *Entretiens* répond à une règle que s'est fixée la Fondation depuis quelques décennies. La mise au point des textes dans ce délai requiert de la part des auteurs une certaine discipline. La remise des communications et des discussions est suivie d'un double travail de mise aux normes et d'édition, qui est assuré

depuis 2010 par Pascale Derron. Cette dernière se charge aussi de l'élaboration des index et de la bibliographie. La qualité de l'impression et de la reliure correspond aux ambitions du baron dès l'origine. Le seul changement important est l'apparition d'une jaquette illustrée et le plus souvent d'un cahier d'illustrations, réalisés depuis 2014 par Alexandre Pointet, Shaolin-Design à Lausanne. Rappelons que les volumes des *Entretiens* peuvent tous être consultés en ligne, avec une échelle mobile de trois ans.

Les 67^e *Entretiens* auraient dû avoir lieu en 2020. Pour la première fois en quelque 70 années, la Fondation a dû reporter cette série d'une année, en raison de la pandémie de Covid-19, qui sévissait particulièrement depuis le début de 2020. Les 67^e *Entretiens* ont donc eu lieu comme de coutume durant la dernière semaine complète du mois d'août, du 23 au 27 août, mais en 2021 seulement. La situation sanitaire s'était détendue et un seul participant a dû renoncer à être présent, John Marincola. Ce dernier a accepté une solution courageuse, suivre les *Entretiens* en visioconférence, un acte presque héroïque, eu égard au décalage horaire de six heures entre son lieu de résidence, la Floride, et Vandœuvre. En dépit de cette contrainte, John Marincola s'est montré d'une assiduité, d'une constance et d'une précision remarquables. Depuis 2009, les conférences sont données dans l'orangerie de la Fondation et les repas ont lieu sur la terrasse du bâtiment principal, les conditions météorologiques ayant toujours été favorables à la fin du mois d'août au cours des dernières années.

Les 67^e *Entretiens* ont été "préparés", pour reprendre la terminologie propre à la Fondation depuis l'origine, par Valérie Fromentin, professeure à l'Université de Bordeaux. C'est cette dernière qui est à l'origine de la thématique choisie et qui a assumé la direction et la responsabilité scientifique de cette série d'*Entretiens*. La mise au point du thème et des sujets abordés a fait l'objet de nombreux échanges entre Valérie Fromentin et la Commission scientifique, présidée par feu Jean-Louis Ferrary, disparu des suites d'une longue maladie en août 2020. Le choix

des participants propose toujours un défi aux responsables d’une série d’*Entretiens* : l’ambition est de réunir les meilleurs connaisseurs d’un thème donné, en assurant une bonne répartition entre âges, langues et pays d’origine, sans oublier la parité des genres. Le financement des *Entretiens* a bénéficié d’un soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique, sur une requête présentée par Paolo Crivelli, professeur à l’Université de Genève.

Depuis une quinzaine d’années, les *Entretiens* se sont orientés vers des thèmes et des problématiques renouvelés, dérogeant à l’approche largement philologique des premières décennies. Avec des sujets comme *Le jardin dans l’Antiquité* (2013, parution 2014), *Cosmologies et cosmogonies dans la littérature antique* (2014, parution 2015), ou encore *La nuit : imaginaire et réalités nocturnes dans le monde gréco-romain* (2017, parution 2018), la Fondation avait innové en sortant de la voie “classique” adoptée par le passé. Le thème retenu pour les 67^e *Entretiens* revient à une forme plus traditionnelle, tout en comblant un manque. En effet, l’historiographie antique a été peu représentée jusqu’ici. La première série à s’être penchée sur ce thème remonte à 1956 (*Histoire et historiens dans l’Antiquité* (1956, parution 1958). La proposition de Valérie Fromentin a donc reçu un accueil très favorable au sein de la Commission scientifique.

Le sujet proprement dit, *Écrire l’histoire de son temps, de Thucydide à Ammien Marcellin*, est de nature à susciter les curiosités. Valérie Fromentin résume ainsi les questions abordées : “Comment l’historien ancien regarde-t-il l’histoire de son temps ? Quelle différence y a-t-il entre écrire l’histoire de son temps et écrire l’histoire du passé ?” À ces questions, les participants ont répondu de manières diverses, en recourant à autant de sources que possible : les textes des historiens antiques, naturellement, mais aussi ceux des poètes, y compris Homère (“l’*Iliade* vue comme l’archétype de la monographie de guerre”), les Évangiles, les textes épigraphiques, dont des décrets, qui contiennent parfois, dans leurs attendus, des développements historiques. Sont posées aussi des questions relevant de la méthode de l’historien,

notamment celles des conventions propres à l'écriture de l'histoire contemporaine, mais aussi de la politique : quelles sont les vraies raisons, au-delà des principes affichés, qui incitent les historiens d'époque impériale à écrire sur leur propre temps, ou les en dissuadent, les risques étant jugés trop élevés ?

Durant la semaine des *Entretiens*, les participants ont pu visiter la Fondation Bodmer avec pour guide son directeur, le professeur Jacques Berchtold. D'autre part, ils ont découvert le Musée Patek Philippe, ouvert en 2001 à Genève. Les organisateurs ont pensé en effet que, comme la matière première des 67^e *Entretiens* était l'histoire, donc le temps, une réflexion sur les montres, ces "garde-temps", paraissait appropriée.

Les *Entretiens* ont été suivis par un certain nombre d'auditeurs, notamment Alexander Meeus (Université de Mannheim), Damien Nelis et Jocelyne Nelis-Clément (Université de Genève et CNRS), Thomas Kerboul (Université de Genève), Simon Mimouni (École pratique des Hautes Études, Paris), Stéphanie Pierron (Université d'Aix-Marseille), Elvira Ramini et Elisabeth Renaud.

L'organisation proprement dite doit beaucoup à Sabrina Ciardo, administratrice et bibliothécaire de la Fondation, à Patricia Burdet, secrétaire administrative, à Heidi dal Lago, gouvernante et cuisinière, assistée de Amadou Lamine Diene et de Bruno Savoy, enfin à Fernando Manuel Mendes, jardinier-concierge.

À toutes et à tous, la Fondation exprime sa vive gratitude.

Pierre DUCREY,
directeur de la Fondation Hardt